



Abonnement : Le Courrier du Bx Columba Marmion paraît une fois par an. Un don minimum de 10 € par an à la Cause du Bienheureux garantira l'envoi du Courrier à votre adresse. Coordonnées bancaires : voir page 8.

Éditorial - Mourir lors d'une épidémie ou d'une pandémie grippale

Impossible de ne pas évoquer dans cet Éditorial l'état de crise sanitaire due à la pandémie du covid-19 qui sévit dans nos pays (... et sur toute la planète) depuis la fin de l'année 2019.

Par rapport à la personnalité du Bienheureux Columba Marmion, c'est l'occasion de rappeler qu'il est décédé, le 30 janvier 2023, au cours d'une épidémie de grippe, épidémie que l'on n'avait pas encore les moyens actuels pour combattre.

On parlera dans ce numéro du Courrier du Bienheureux Dom Columba Marmion de la "spiritualité réaliste" du Bienheureux. Cette spiritualité est très proche de la spiritualité dite "bénédictine" caractérisée par la discrétion. Discrétion qui signifie: rien d'extraordinaire, pas de fakirisme, pas de jeûnes disproportionnés, pas d'exercices spirituels très savants, pas de dévotions trop développées et ostentatoires, pas de performances académiques immodestes, etc. Mais, positivement: une attention de tous les instants et de tous les jours à la présence de Dieu, à la proximité du prochain le plus proche (en pensant à celui dont on pourrait se faire plus proche), une conscience quotidienne de la mort (et donc du caractère limité de toute vie), un respect de la nature environnante et de tout ce qui est mis à notre disposition pour vivre (même les ustensiles de cuisine doivent être inventoriés et se trouver propres et en bon état à la fin d'une semaine d'utilisation ... et tout élément mobilier ou immobilier d'usage courant doit être traité avec le soin qu'on donne à des "vases sacrés"!); bref: tout doit être considéré comme sacré, y compris le corps du moine qui ne lui appartient plus et qu'il doit traiter, physiquement et psychiquement, comme un outil au service de la création de Dieu!

N'est-ce pas la voie de cette "écologie totale" qu'appelle de ses vœux l'encyclique *Laudato Si* du Pape François?

Derrière cette spiritualité réaliste, il y a la formation et la gestion d'un jugement de "bon sens" sur tous les éléments ordinaires et extraordinaires de la vie. Pleurer avec ceux qui pleurent, se réjouir avec ceux qui se réjouissent, fait partie de cet état d'esprit. Car il s'agit bien de forger un état d'esprit. Si certaines personnes semblent avoir naturellement du bon sens, d'autres, et elles sont nombreuses (souvent d'ailleurs parmi les plus intelligentes et les plus instruites), mettent longtemps à parvenir à des jugements de bon sens sur les réalités et sur les circonstances qu'il nous est donné de vivre!

Les confinements et autres exercices d'un déploiement sanitaire pour circonscrire une pandémie comme celle que nous vivons depuis près d'une année, sont une bonne occasion pour tenter de trier, dans nos vies, ce qui est lié à l'essentiel et ce qui peut être considéré comme secondaire! Mais, seul le bon sens peut donner les éléments pour en juger!

C'est donc une excellente occasion de demander au Bienheureux Columba de nous aider à former en nous ce type de jugement ... et à vivre ainsi, le plus positivement et efficacement possible, notre parcours dans cette situation de pandémie, bien conscients que ce parcours peut devenir, pour chacun d'entre nous, celui où l'on atteint la limite qui nous est assignée par le même créateur qui a créé le tout petit covid-19! ... mais également celui où l'on affermit notre présence à Dieu et au prochain pour une vie plus complète et plus "christique" (inclue dans le monde planétaire dans lequel nous sommes insérés, que le Créateur nous a confié et qui doit ramener toute la création glorieuse et ressuscitée en Christ vers son Créateur)!

Toutes ces valeurs devront à nouveau être mises en évidence à l'occasion du Centenaire du décès du Bienheureux Columba de Maredsous que nous célébrerons dans deux ans. Il commence à être temps de préparer cet anniversaire!

Fr. R.-Ferdinand Poswick, osb
Vice-Postulateur

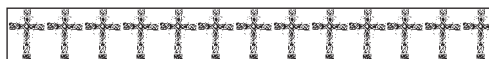
Covid-19

En raison des règles sanitaires de la pandémie Covid-19, la fête du 3 octobre 2020 a été célébrée dans une église abbatiale presque vide.

Pour les mêmes raisons **MERCI** déjà de faire une **contribution généreuse** pour soutenir financièrement la Cause du Bienheureux Columba Marmion et notamment la création et l'envoi de ce Courrier:

Abbaye de Maredsous - B-5537 Denée, Belgique
Virement bancaire :

IBAN BE 50 0000 2449 4318 – BIC BPOTBEB1
Communication: Courrier Dom Marmion



Il y a 100 ans: l'année 1921 du Bienheureux Columba Marmion

[Comme pour les années précédentes (depuis la livraison de 2013, année 2014 de la vie du Bienheureux), nous présentons les événements vécus par Dom Marmion tels que nous pouvons les saisir à travers sa Correspondance éditée en 2008 : *Columba Marmion, Correspondance: 1881-1923*, Paris, F.-X. De Guibert, 2008, 1.362 pages : les 86 lettres conservées de l'année 1921 se trouvent aux pages 1.120-1.174]

Un peu plus stable dans son abbaye, le futur Bienheureux se sent vieillir

L'année 1921 est l'avant-dernière année complète de la vie du Révérendissime Dom Columba Marmion, Abbé de Maredsous. En cette année 1921, il écrit un peu moins de lettres que l'année précédente (86 au lieu de 107 en 2020).

Ses déplacements semblent relativement limités: un séjour de repos au château de Gérimont (chez Fernand du Bus de Warnaffe, époux d'Anne-Marie Desclée) du 6 au 10 avril; des retraites prêchées à Westminster et Tyburn, en Angleterre, du 30 juillet au 14 août, suivies de visites en Normandie (15-19 août) et d'une retraite prêchée aux chanoines de Jupille (20-29 août); une absence à Oosterhout en Hollande pour la première réunion des Supérieurs de la nouvelle Congrégation Bénédictine Belge avec le Primat des Bénédictins, Dom Fidelis von Stotzingen (30 août-5 septembre). Et, finalement, une retraite prêchée aux Colettines de Cork (Irlande) du 2 au 15 novembre, suivie d'un passage par Paris (16-18 novembre). Soit une cinquantaine de jours d'absences de Maredsous pour l'année 2021.

Sa santé le pousse-t-elle à limiter ses déplacements? Est-ce lié à son sentiment de se sentir vieillir qu'il exprime à plusieurs reprises? Bien qu'il ait écrit le 8 février: "Ma santé est bonne à présent" (p. 1.126), il se dit "écrasé" (26 juillet, p. 1.153). Il avait dit à Dame Winfrida Kraemer, hollandaise moniale à Oosterhout dont la famille avait accueilli Marmion sur sa route de retour d'Angleterre à Maredsous en 1916: "*Passionibus Christi per patientiam participamus*" (10 juin, p. 1.147). Il confie à sa nièce Joyce, chanoinesse à Jupille: "Je me fais vieux et je suis facilement épuisé" (8 septembre, p. 1.158). Et au P. Luc Heptia, moine de Maredsous artiste-peintre: "Je me fais vieux et je sens que je n'ai plus beaucoup de temps ici-bas. La vieille machine s'use et je sens de plus en plus le poids des années" (12 décembre, p. 1.172).

Il faut rappeler qu'effectivement, il ne surmontera pas la vague grippale qui l'emportera treize mois plus tard!

Un projet ou un rêve (?) épiscopal

Tout le long de cette année, on le voit préoccupé par un bruit qui court déjà depuis plusieurs mois, suite au décès de l'archevêque de Cardiff Mgr James Billsborrow en 1920. Marmion est en relation avec l'évêque de Menevia, Mgr Francis Mostyn depuis 1913, du fait de sa participation active dans la conversion des moines de Caldey, abbaye qui se trouve dans ce diocèse. Et ce sera Francis Mostyn qui finira par être désigné comme Archevêque de Cardiff en fin 1921. S'il y a 9 lettres de Mgr Mostyn à Marmion dans les Archives de Maredsous, il n'y a pas de correspondance connue à ce jour de Marmion vers l'évêque de Menevia.

Mais le bruit a couru que Marmion pourrait être appelé à devenir évêque ou archevêque en Angleterre. Projet flatteur et pour lequel il a probablement exprimé ici ou là, avec toute la modestie voulue, sa satisfaction?

À Johanna de Fisenne, l'une de ses dirigées, il écrit: "Je croyais un moment devoir quitter Maredsous pour un emploi plus élevé.

Dieu m'a préservé" (p. 1.126).

Il en avait déjà parlé à Dom Grégoire Fournier, son homme de confiance, le 20 novembre 1920: "Il y a question en ce moment de me nommer archevêque en Angleterre. Je ne sais pas si cela se fera ou non. Priez pour que la Divine Volonté se fasse; n'en parlez pas, car il est inutile" (p. 1.111). Il en reparle le 14 mars 1921 à la Prieure des Carmélites de Virton (dont il est responsable spirituel), Mère Marguerite-Marie de Richoufftz: "Je n'entends plus rien de mon élévation. C'est fini, ou au moins partie remise" (p. 1.131). Mais il revient plus explicitement sur la question le 25 mars dans une lettre à Dom Placide de Meester, moine de Maredsous qui travaillait à la révision de la version latine (Vulgate) de la Bible à Rome et faisait aussi fonction de "procurateur" romain pour la nouvelle Congrégation Bénédictine Belge: "Je vous remercie de m'avoir fixé définitivement sur la question de ma promotion. J'en ai été *fort ennuyé*, j'ai reçu au moins une dizaine de lettres, avec félicitations, de l'Angleterre, de l'Irlande, la France et même Rome. Il a paru même, paraît-il, dans *The Universe* que j'étais nommé Archbishop de Cardiff. Tant que ça est resté secret, je n'en ai pas parlé, mais une fois public et connu de tout le monde, j'étais fort ennuyé. J'ai toujours dit: je n'ai aucune connaissance de cette affaire. *Deo gratias*" (p. 1.133).

Marmion revient sur le sujet dans une lettre à son vieux compagnon d'études au Séminaire de Dublin, Patrick Vincent Dwyer, devenu évêque de Maitland (Australie) depuis 1909. Il en parle dans le contexte d'un éloge de la "sainteté épiscopale" comparée à celle des Abbés et qu'il vante à son ami: "Saint François de Sales disait qu'aucun ordre n'a produit autant de saints que l'ordre épiscopal. Les évêques qui ont reçu la plénitude de l'Esprit Saint, bénéficient d'une aide que nous n'avons pas. *Mittam eis doctorem justitiae*. Ils ont l'Esprit Saint comme professeur de sainteté. Il leur procure de telles lumières, de telles grâces, une telle aide qu'ils sont déjà ici sur terre dans un état de perfection et seront placés très au-dessus de nous au ciel. Les Abbés ont la responsabilité, mais pas les secours et les grâces merveilleuses dont bénéficient les évêques.

Le bruit à couru que je serais nommé évêque dans le pays de Galles ou en Angleterre, mais la rumeur était fautive, ou peut-être l'information fournie au Préfet de la Congrégation Consistoriale n'a-t-elle pas été satisfaisante. En tout cas, elles n'ont mené à rien. Je pense qu'il est probable que Jem Dunne sera Archbishop de Dublin. J'espère de tout cœur que cela arrivera. Il est si saint, si sage, si éclairé" (22 mai, p. 1143).

On voit bien, par la mention des espoirs de "promotion" de James Dunne, un autre vieux compagnon d'études du Séminaire de Dublin, que Marmion se situe dans la perspective mentale de "promotions ecclésiastiques"!

L'état des relations entre l'Irlande et l'Angleterre à cette époque (guérillas d'indépendance de l'Irlande depuis janvier 1919 auxquelles Marmion fait allusion dans cette même lettre du 22 mai 1921 à Dwyer) ne permettait probablement pas de nommer un Irlandais à la tête d'un diocèse anglais! Ce fut probablement le principal obstacle à une telle nomination, même si un cessez-le-



feu intervint en juillet 1921 pour lequel Marmion fit célébrer une messe solennelle à Maredsous le 11 juillet 1921.

Mais Dom Marmion a mauvaise conscience. Il croit qu'on le soupçonne à Rome d'avoir fait un faux pas, une indiscretion, à propos d'une éventuelle "promotion épiscopale". Il en fait état à son correspondant à Rome, Dom Placide de Meester, le 9 septembre: "On m'a dit qu'à Rome on est mécontent de moi 'parce que je me serais mis la mitre épiscopale avant d'y être appelé'. Or ça n'est pas vrai, je n'en ai parlé qu'après que le bruit s'était répandu *partout*. (J'ai reçu plus de 10 lettres de sources diverses m'assurant de la chose et le rédacteur de l'*Universe*, London, l'avait annoncé comme certain). Vous me connaissez assez pour savoir que je préfère *mourir* que de briguer ou convoiter quelque chose en dehors de la volonté divine" (p. 1.159).

Bref, cette possibilité d'une "promotion épiscopale" a préoccupé le saint Abbé durant une grande partie de cette année 1921. Et ses réactions de crainte d'être mal vu par Rome pourraient manifester une certaine déception comparable à celle d'un bon élève injustement traité! Il s'en défend d'ailleurs comme on peut le voir à la fin de son message à Dom Placide.

La vie de la communauté de Maredsous

Cette année 1921 sera marquée, pour l'Abbé Marmion, par une longue controverse feutrée, mais malgré tout assez violente, avec le groupe des "révoltés d'Edermine" dont le meneur, selon l'Abbé Marmion, serait Dom Bonaventure Sodar (1887-1967).

Il décrit longuement la problématique tel qu'il la vit et qu'il la partage avec les membres de son conseil (Séniorat) au Primat des Bénédictins, Dom Fidelis von Stotzingen dès le 20 février 1921: un groupe de 8 ou 9 moines aurait envoyé un document à la Congrégation des Religieux à Rome dès septembre 1920 dans lequel ils critiqueraient plusieurs pratiques de la vie conventuelle à Maredsous qu'ils réprouvent (aspects liturgiques, surcharges dues au Collège, engagement de femmes pour des travaux de ménage, etc). Ces moines demandent de pouvoir fonder un nouveau monastère (peut-être en Suisse). Il y a eu des échanges assez violents entre Dom Bonaventure et son Abbé: "Dom Bonaventure m'a dit à ma face: Vous êtes un illuminé, je ne puis suivre vos conférences..." et Marmion d'enchaîner: "J'estime que ce groupe est un vrai danger pour notre communauté" (p. 1.128). Il demande donc que le Primat vienne faire une visite canonique à Maredsous à la place du Président de la nouvelle Congrégation Belge, Dom Robert de Kerchove, alors souffrant. Et si le Primat ne peut le faire, qu'il demande au saint Abbé de Saint-Paul-hors-les-murs, Dom Ildephonse Schuster.

Faute d'un écho rapide à cette demande, l'Abbé et son Séniorat estiment qu'ils doivent prendre des mesures contre les membres de ce petit groupe de moines qui considère Dom Bonaventure comme leur chef (voir la lettre du 4 avril 1921 au même Abbé Primat, pp. 1.135-1.136).

Marmion dit qu'il a tout fait pour tenter, avec douceur, pardon et paix, de faire changer d'attitude Dom Bonaventure Sodar... mais, "il m'a répondu froidement qu'il ne pourrait plus vivre dans la même maison avec moi, que je me trompais en imaginant qu'il existait un groupe, etc..." (p. 1.135).

Outre les griefs supposés du document envoyé à la Congrégation des Religieux, ces difficultés sont en partie liées aux nouvelles dispositions du nouveau Code de Droit canonique, promulgué

par Benoît XV le 27 mai 1917, qui n'oblige plus les religieux à se confesser exclusivement à leur Supérieur. Or, de nombreux jeunes, depuis leur séjour durant la guerre 14-18 à Edermine, ont choisi Dom Bonaventure comme confesseur.

L'attitude de Dom Bonaventure (et de plusieurs moines autour de lui) semble avoir été influencée, si pas encouragée, par les visites canoniques faites à Edermine en 1917 et 1918, à la demande de l'Abbé Marmion, par Dom Fernand Cabrol, Abbé de Farnborough/Solesmes. Marmion dit, en effet: "D. Cabrol a fait plus de mal que de bien et a révélé à Dom Bonaventure ce que je lui avais dit de lui" (p. 1.136).

Ce contact des supposés dissidents avec le principal représentant de la tradition solesmienne (refusant toute activité extra-claustrale comme les écoles), semble avoir marqué plusieurs des jeunes moines qui étaient formés par Maredsous dans la tradition créée par l'abbaye de Beuron et qui étaient sous la houlette d'un Abbé dont la première vocation fut de nature missionnaire, qui fut engagé dans la pastorale diocésaine de Dublin comme jeune prêtre, qui connaissait les engagements des Bénédictins anglais (notamment leurs Collèges réputés), un Abbé à la tête d'une Abbaye qui gérait deux Écoles (École abbatiale et École des Métiers d'Art) et qui se trouvait être le créateur d'une Congrégation Bénédictine Belge dont un des premiers et principaux piliers fut l'abbaye très missionnaire de Saint-André à Bruges!

Le dialogue de Marmion avec le Primat des Bénédictins va donc se poursuivre: il insiste pour que celui-ci vienne faire une visite canonique à Maredsous (21 avril 1921, pp. 1.138-1.139).

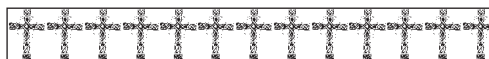
Cette visite n'aura pas lieu. Et l'on peut être surpris par le ton très neutre, voire aimable d'une lettre de Dom Marmion au P. Bonaventure Sodar en date du 12 juin 1921 pour le remercier de vœux de fête que ce dernier lui avait adressé de chez ses parents où il était en repos. À côté d'amabilités "paternelles", Marmion tient cependant à lui annoncer que le P. Hilaire Duesberg, - accusé de faire partie du groupe malgré que Marmion ait publiquement retiré ses accusations contre lui -, est envoyé à Jérusalem pour compléter ses études bibliques. (Il deviendra un exégète de renom et membre de l'Académie de Belgique!).

On voit donc que l'Abbé Marmion manœuvre pour disloquer ce qu'il considère être un groupe d'opposants. Il ira même jusqu'à conseiller à Dom Bonaventure Sodar de prendre contact avec Dom Henri Malherbe, un moine de Solesmes qui cherchait à fonder un monastère "plus contemplatif" (27 août 1921, pp. 1.155-1.156) bien que Marmion estime, quant lui, qu'il ne pourrait "en conscience, orienter ses fils vers lui" (24 août, p. 1.155).

Bref, un conflit sur la vision profonde de la spiritualité monastique telle que vécue à Maredsous (... ou ailleurs). On sait que l'issue de cette affaire provoquera, en 1924 (après le décès de Dom Marmion), le départ de Dom Bonaventure Sodar de Maredsous pour créer un nouveau monastère, d'abord à Corbières, puis au Bouveret, en Suisse.

Dom Marmion reste le Directeur spirituel, ami de nombreuses "dirigées", il prône une spiritualité "réaliste"

Au-delà de ses soucis personnels et de ceux qui sont liés à sa charge d'Abbé de Maredsous, Dom Marmion, bien qu'il n'aime pas trop l'idée de la direction de conscience telle qu'elle se pratiquait



Il y a 100 ans: l'année 1921 du Bienheureux Columba Marmion

à son époque, reste un conseiller spirituel apprécié... et, semble-t-il, avant tout des femmes. Vingt et un de ses correspondants sont des femmes, et seulement 5 sont des hommes (si l'on met à part les 17 membres de la communauté de Maredsous avec lesquels il a correspondu en 1921).

Il semble que Marmion a été amené à donner un avis sur les mouvements féministes de son époque comme l'évoque une lettre à une Demoiselle anversoise, membre active du Politiek Vrouwen Komiteit (mai 1921, p. 1.140).

On sait aussi qu'il a reçu, avec fierté, la reine Élisabeth de Belgique en juin 1920. Il évoque cette visite dans la lettre à son ami Patrick Vincent Dwyer: "La photo ci-jointe de Sa Majesté peut t'intéresser. Nous sommes grands amis. Elle a offert un calice valant plus de mille livres" (22 mai, p. 1.144).

Il encourage "les jeunes filles de Wépion": fondation d'une nouvelle communauté bénédictine à l'initiative du P. Eugène Vandeur (11 janvier, p. 1122 et 14 mars, p. 1131) qui deviendra, jusqu'en 2019, le monastère d'Ermeton-sur-Biert.

Il autorise le P. Aubert Merten, ancien supérieur des moines réfugiés pendant la guerre à Edermine (Irlande), à s'occuper des Bénédictines d'Ypres qui ont fait une fondation à Kylemore en Irlande (10 janvier, pp. 1.121-1.122).

Et, pour ses autres "dirigées", il est surtout attentif à la diversité des situations.

À Évelyne Bax qui ne parvient pas à trouver sa voie dans une vie religieuse qu'elle convoite cependant de pouvoir vivre, il ajoute en Post-Scriptum, après de beaux conseils spirituels: "Ni Notre-Dame, ni beaucoup de saintes vierges et épouses de Jésus (Thècle, Agathe, Cécile) n'ont vécu dans un couvent, et cependant, elles furent de parfaites épouses de Jésus!" (6 février, p. 1.129).

Voilà un trait de la "spiritualité réaliste" du Bienheureux Abbé. On le perçoit très clairement dans ses conseils à Marthe Attout, missionnaire aux Indes: "Je n'approuve pas *du tout* que vous vous priviez de la sieste. Dieu laisse agir la nature et sans notre compte de sommeil et de repos, nous sommes *incapables* de lui rendre nos hommages; et, de son côté, Il n'a pas l'habitude d'intervenir d'une façon miraculeuse pour empêcher les effets de notre imprudence. Saint François de Sales insistait fort sur ce point avec Sainte Chantal, en lui disant qu'un homme et surtout une femme n'est qu'un *demi-homme* quand il n'a pas son compte de sommeil. Sainte Thérèse écrivait de la même façon. Donc, soyez obéissante à cette chose." (24 février, p. 1.129).

Ou encore quand il dit à cette mère de famille qu'est Simone du Chastel: "Cette vie est une épreuve qui précède l'éternité, une expiation, une participation à la Passion de Jésus-Christ. Dieu est si bon, qu'il verse dans cette coupe quelques gouttes de jouissances (bien éphémères) pour rendre la vie supportable, mais ce n'est nullement son intention que nous nous fixions dans ces jouissances. Saint Benoît a un mot qui nous montre notre vraie attitude envers la jouissance qu'il nous donne: *delicias non amplecti* (ne pas embrasser les délices), ne pas se livrer aux jouissances. Il ne dit pas de ne pas jouir. Il nous envoie lui-même des jouissances et Il les permet. Il veut même parfois que nous les acceptions, mais il ne veut pas que nous nous enfoncions dans les jouissances, car alors on risque de quitter Dieu et de se livrer à la créature." (25 novembre, pp. 1.166-1.167).

Une spiritualité que Dom Marmion s'applique à lui-même comme on peut le voir au Post-Scriptum d'une longue lettre à

Albert Morimont, Notaire et voisin de Maredsous, une lettre dans laquelle il tente d'excuser les propos peu élégants envoyés au Notaire par un de ses moines un peu rustre... il ajoute: "Après Noël, j'irai un jour noyer notre rage dans une bouteille de Bourgogne, si vous le voulez bien!" (1er novembre, p. 1.165).

Il se réjouit également du mariage d'une jeune fille qu'il connaît depuis plus de 10 ans et dont il bénira le mariage (24 novembre, p. 1.166). Sa correspondante, Philomène Braun, qui annonce son mariage avec Albert Nyssens, sera l'auteure d'un des portraits biographiques les plus vivants du saint Abbé Marmion sous le titre *Dom Columba Marmion intime* paru chez Casterman en 1939, un livre qui sera mis dans l'ombre par les manœuvres écrasantes de Dom Thibaut pour créer et promouvoir une hagiographie normalisée de Dom Marmion dans son ouvrage couronné par l'Académie française: *Un maître de la vie spirituelle: Dom Columba Marmion*, 1929.

Mais voici comment Dom Marmion, en 1921, se décrit et agit en tant que "directeur spirituel" (il écrit à Mary Fidelis Tidmarsh, chanoinesse au Couvent anglais de Bruges, irlandaise venue de Limerick en Irlande, le 3 décembre 1921): "Je suis très réjoui de votre lettre. Elle est si franche et si ouverte. Je vais être aussi franc et aussi ouvert avec vous de sorte que nous allons bien nous entendre. Je déteste ce qu'on appelle communément direction et directeurs *à la mode*. Il s'y trouve souvent très peu de choses de Dieu et beaucoup de nous-mêmes.

Pour ce qui regarde le pénitent, une telle direction se résume souvent à se terrer au fond de son être, à s'enfermer en soi-même, ne trouvant rien si ce n'est découragement et misère. Pour celui qui dirige, c'est une perte de temps à de savants discours, qui ne conduisent à rien ou à peu de chose. Saint Benoît aimait tendrement sa sœur Scolastique; il allait la voir *une fois* l'an; tous deux parlaient de Dieu, de son amour, du ciel. Ils priaient beaucoup l'un pour l'autre, ils parlaient *peu d'eux-mêmes*.

Lorsque nous nous sommes rencontrés durant la retraite [retraite de rénovation des vœux prêchée par Dom Marmion au Couvent anglais de Bruges en mars 1921], j'ai *vu* que sous votre nature espiègle et juvénile se cache un sanctuaire très profond capable de grand amour, et je sais que Jésus veut tout cela pour Lui. Vous comprenez cela aussi et le programme de vie spirituelle que vous proposez dans votre lettre est exactement ce que l'Esprit-Saint attend de vous.

1. Faire tout par amour.

2. Par amour, travailler, souffrir, supporter, en dépit de la monotonie, comme Jésus sur la croix.

3. S'il demande quelque chose, ne jamais refuser; mais si cela semble trop dur à la nature, prier, prier jusqu'à ce qu'il vous en donne la grâce.

4. Garder l'œil de votre âme toujours fixé sur votre *unique* amour, pour lequel vous avez tout quitté. Si quelque chose s'interpose entre vous et Lui, il vous le fera voir "à la lumière de sa Face" (2. Cor. 4.6). ...Ne m'écrivez pas plus qu'une fois par an, à moins que quelque chose ne vous trouble. ...Il veut que vous fassiez tout par amour. ..." (3 décembre, p. 1.170).

Fr. R.-Ferdinand Poswick, osb
Vice-Postulateur



Bibliographie

Nicolas Dargegen,

Lourdes: le passage des saints. Là où les saints passent, Dieu passe avec eux

onTau éditions, Paris, 2020, 144 pages,
ISBN 978-2-490105-15-1, 14,00 €

L'Auteur raconte le passage à la grotte de Lourdes de personnes reconnues comme bienheureuses ou saintes par l'Église catholique entre le début des apparitions (1858) et le dernier pèlerinage de saint Jean-Paul II à Lourdes (2004). Il en compte une cinquantaine dont il évoque le passage à Lourdes.

Parmi eux, le Bienheureux Columba Marmion qui préside le pèlerinage diocésain de Namur à Lourdes entre le 18 et le 26 septembre 1922.

L'Auteur rappelle qu'en avril 1910 Dom Columba Marmion avait, "à la demande des Sœurs de Nevers, rédigé des *Points devant servir à la lettre postulatoire pour obtenir l'introduction à Rome de la Cause de Bernadette Soubirous*" rappelant qu'il écrivit: "Les merveilles que Dieu fait éclater à Lourdes depuis des années sont une preuve manifeste du caractère surnaturel des communications faites à Bernadette. Nous croyons que la glorification de cette servante de Dieu contribuerait à rehausser l'éclat des manifestations de la Sainte Vierge à Lourdes, mais aussi à ajouter encore un exemple de haute vertu pour être imitée par les jeunes personnes de sa classe".

L'Auteur reprend alors différents éléments décrivant les événements et donnant des extraits des prédications du Bienheureux Columba au cours du pèlerinage du diocèse de Namur, tels que parus dans la revue *Salve Regina* du diocèse de Namur.

Dans ce chapitre 2 dans lequel N. Dargegen regroupe "*Les pasteurs et leurs brebis*", sont également mentionnés, comme bienheureux ou saints passés par Lourdes:

- le Bx Antoine Chevrier (1826-1879), fondateur de la Société du Prado;
- le Bx Tommaso Reggio, évêque de Vintimille (1818-1901), béatifié le même jour que le Bx Columba Marmion (3.9.2000);
- le Bx Marcelo Spinola y Maestre (1835-1906), archevêque de Séville;
- saint Luigi Guanella (1842-1915), fondateur de deux Congrégations;
- saint Jean XXIII – Angelo Roncalli (1881-1963), pape;
- le Bx Alfredo Ildefonso Schuster (1880-1954), Abbé bénédictin de Saint-Paul-hors-les-murs, archevêque de Milan et cardinal;
- saint Paul VI – Jean-Baptiste Montini (1897-1978), pape.

L'Annexe 1 donne une courte biographie des 48 Bienheureux ou Saints dont on décrit le passage à Lourdes, avec quelques références bibliographiques. Et une Annexe 2 fournit une Chronologie générale dans laquelle les passages à Lourdes des Bienheureux et Saints passés à Lourdes (parfois des passages répétitifs pour certains) sont donnés, avec leurs dates délimitées par les règnes des évêques successifs de Lourdes (13 évêques de Tarbes, Tarbes-Lourdes, puis Lourdes entre 1844 et 2012).

Le sous-titre du livre est une citation du Saint curé d'Ars, Jean-Marie Vianney

Ce recueil original reflète bien cette atmosphère très "ecclésiale" ou "communion des Saints" qui se respire lors d'un passage à Lourdes.

Fr. R.-Ferdinand Poswick, osb

Nicolas Dargegen

Lourdes

le passage des saints

Là où les saints passent, Dieu passe avec eux.

Préface de Mgr Nicolas Brouwet, évêque de Tarbes et Lourdes



Lourdes

le passage des saints

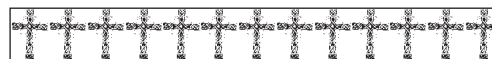
Après un long travail de recherche documentaire, l'auteur raconte le passage à la Grotte de pèlerins de Lourdes reconnus saints par l'Église. Depuis les Apparitions de 1858 jusqu'à la dernière venue de saint Jean-Paul II en 2004, il en dénombre près d'une cinquantaine. Ces femmes et ces hommes étaient venus là, comme nous tous, pour demander une guérison, remercier la Sainte Vierge d'une protection, lui confier une vocation, une fondation, un voyage... Aucun saint passé par Lourdes n'aura véritablement marqué le Sanctuaire marial, mais, à l'inverse, tous auront été marqués par lui, comme le révèlent leurs écrits abondamment retranscrits dans ce livre. Les pèlerinages nourrissent un chemin de sainteté, ces frères et sœurs parvenus au terme nous encouragent. Les saints de demain sont parmi les pèlerins d'aujourd'hui.

Nicolas Dargegen est responsable des archives et bibliothèques du Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes. Diplômé en ingénierie documentaire, il a collaboré à différentes structures d'archives et bibliothèques privées ou publiques.



« Là où les saints passent, Dieu passe avec eux ! »
Saint Jean-Marie Vianney (curé d'Ars)

onTau
Diffusion AVM
ISBN 978-2-490105-15-1
14 Euros



Laudes

Présidées par le P. Luc Moës

Lection : Exode 14.21-31

Intentions

- Sois béni, Seigneur Dieu, pour tes saints Patriarches, les Juges, les Prophètes et les Rois qui ont honoré ton Alliance, acheminé ton Peuple vers la liberté. Nous te bénissons.
- Sois béni, Seigneur Dieu, pour Moïse et ton Christ Jésus, le Messie, qui ont indiqué à ton Peuple par leur présence et leur témoignage la voie vers ton Royaume. Nous te bénissons.
- Sois béni, Seigneur Dieu, pour la confession du Bienheureux Columba Marmion qui est venu rappeler à l'Église l'unique Mystère du Salut en ton Christ Jésus. Nous te bénissons.
- Sois béni, Seigneur Dieu, de nous donner à voir les signes où l'Église se veut humble, discrète, et même martyre, au service de la vérité et de la justice. Nous te bénissons.
- Sois béni, Seigneur Dieu, pour les communautés monastiques de l'Entre-Sambre-et-Meuse, pour la Réforme de S. Gérard, les enseignements du Bienheureux Columba Marmion. Nous te bénissons.

Oraison

Père très bon, toi qui fais grandir l'humanité en diffusant les dons de ta paternité et de ta sainteté, fais croître aujourd'hui le peuple des croyants et les communautés de moines et de moniales. Qu'à l'intercession de Saint Gérard et du Bienheureux Columba nous te servions filialement et te chantions harmonieusement dans l'Esprit de ton Fils, Jésus Christ Notre Seigneur:

Notre Père ...

Béni soit Dieu, le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a prédestiné à être ses fils adoptifs par Jésus-Christ à la louange de la magnificence de sa gloire, laquelle nous a rendu agréables à ses yeux en son Fils bien-aimé, aujourd'hui et toujours!

Amen

Homélie prononcée par le P. Abbé Bernard Lorent

Depuis 8 mois, nous vivons ce temps de grande incertitude avec cette crise Covid qui provoque elle-même une cascade d'autres crises : économique, médicale, scolaire, psychologique,

liturgique même, et tant d'autres. Sortant moi-même de quelques jours de quarantaine suite à un contact avec une personne positive au Covid, je me suis posé la question de savoir comment le bienheureux Columba aurait pu vivre une situation semblable. Or, il l'a vécue, et bien pire.

En janvier 1916, dom Columba est à Londres. Après avoir passé quelques temps en Irlande où des jeunes moines de Maredsous sont réfugiés, il attend son visa pour rentrer au pays et il tombe gravement malade. Il pense même mourir tant les crises sont intenses. Néanmoins, malgré sa maladie, il pense à d'autres moines qui sont comme lui, éloignés de leur communauté et menacés par la mort: ce sont les moines qui sont sur le front de guerre, la plupart sont brancardiers.

Dom Marmion envoie une lettre au jeune dom Olivier Derroitte, qui mourra le 3 mai suivant. Dans cette lettre, l'abbé Columba exprime toute sa préoccupation et son affection pour les moines qui sont à la guerre, et il en profite pour leur rappeler les points essentiels, les valeurs fondamentales de la vie bénédictine, tels qu'elles apparaissent dans une situation de crise. L'abbé craint de mourir, le destinataire risque de mourir, c'est dire l'intensité de cette lettre !

En premier, l'Abbé Columba place l'amour: *C'est l'intention, l'amour qui donne toute la valeur à notre vie. Tâchez souvent d'élever vos cœurs vers Dieu pour vous offrir vous, et tout ce que vous faites.*

La deuxième valeur, c'est la bienveillance et la franchise. *Soyez très bons et naturels avec tout le monde sans avoir jamais l'air de leur faire la leçon. C'est ainsi que vous leur ferez le plus de bien.*

La troisième valeur, c'est la communion. *Restez très unis. Le démon fera tout son possible pour vous diviser, à propos de riens. Dans ce conseil, dom Marmion insiste "manuscritement" sur le très unis, et il met un "s" à riens, signifiant ainsi qu'on se dispute souvent à propos de petits riens, qui viennent d'ailleurs du diable.*

La quatrième valeur, c'est la confiance en Dieu, l'expression la plus vraie de l'esprit de saint Benoît ! *Abandonnez-vous avec grande confiance entre les mains de Dieu. C'est le vrai cachet du Bénédictin. Pendant la persécution anglaise aux 16è-17è siècles, grand nombres de nos confrères ont donné leur vie pour Jésus-Christ et sont comptés parmi les saints. Et cependant, ils étaient loin de leurs abbayes, privés des offices, obligés à vivre dans des circonstances les plus difficiles, mais ils avaient l'esprit de Notre Bienheureux Père, esprit de révérence pour Dieu, et une grande*



liberté de cœur pour leurs occupations.

La cinquième valeur, c'est la prière et la vie intérieure. *Tâchez d'entretenir votre vie intérieure par un peu de lecture spirituelle, et surtout par la pratique de prières spontanées, et fréquentes, surtout quand vous serez au front et exposés au danger.* Pour dom Columba, la prière est le vrai lien qui relie les moines entre eux, au-delà de l'espace, car il poursuit : *Sans le savoir, en vertu de votre vœu de stabilité, vous restez en rapports continuels avec vos confrères de l'abbaye et vous profitez de toutes leurs bonnes actions, juste comme si vous étiez dans le couvent.*

La sixième valeur, est l'importance de l'eucharistie, même en pleine guerre : *Profitez de toutes les occasions d'assister à la messe et de recevoir la sainte communion.*

La septième valeur est la charité telle qu'elle est vécue par le bon samaritain : *Soignez les membres de Jésus-Christ blessés comme s'ils étaient Jésus-Christ lui-même. Hoc facite et vivetis (fais cela et tu vivras : Luc, 10, 28.)*

J'ai été fort touché en lisant cette lettre écrite dans un temps très tourmenté. Si j'ai été touché, c'est parce que nous vivons un temps tourmenté, même si moins intensément que durant la première guerre. C'est un peu comme si cette lettre nous était adressée aujourd'hui pour nous inviter à ce qui compte réellement: rappelez-vous : l'essentiel, c'est l'amour qui est à la base de notre intention et qui va vers Dieu; l'essentiel, c'est la bienveillance envers tout le monde et être soi-même ; l'essentiel, c'est la communion entre nous, au-delà des différences ; l'essentiel, c'est la confiance en Dieu à l'imitation de saint Benoît ; l'essentiel, c'est notre vie intérieure, faites de l'expérience spirituelle de maîtres et de nos prières fréquentes et spontanées ; l'essentiel, c'est le Christ présent dans son eucharistie ; l'essentiel, c'est le Christ présent dans le blessé.

Intentions pour l'Eucharistie

(extraits des intentions déposées à la tombe du Bienheureux par les pèlerins entre le 3 octobre 2019 et le 15 mars 2020)

• Seigneur, sainte Marie, saint Benoît, cher Columba, Pourquoi tant de guerres, de souffrances de haine, de violence, de convoitise? Pourquoi nos cœurs semblent se vider des plus beaux trésors que sont la paix, l'amitié, l'amour? Greta est une messagère du ciel pour sauvegarder le climat et l'humanité. Pourquoi aux yeux de certains dirigeants avides d'argent apparaît-elle comme une ennemie? Aidez-la à être le miracle du respect de la solidarité de notre époque contemporaine. Merci!

• Bénis sois-tu, Seigneur, pour le don de la vie! Bénis sois-tu, Seigneur, pour les personnes que nous rencontrons sur notre chemin! Sois avec nous, Seigneur! Prends pitié de nous! Accorde-nous la grâce nécessaire pour que nous soyons fidèles à te servir. Bénis tous nos projets par l'intercession du Bienheureux Columba Marmion.

• Pour avoir la force d'avancer malgré les obstacles et garder en nous la paix et la joie. Se relever de nos douleurs et nous dépasser en tout temps.

• Que nous soyons sauvés, mes enfants, petits-enfants, tous ceux que vous voyez et qui nous sont chers. La santé pour tous et spécialement pour Samuel, Mathieu, Jean-Luc, ...et tous ceux que vous voulez ajouter à la liste! Que je maigrisse du ventre, des hanches, des cuisses, que mes varices disparaissent, que j'arrête d'arracher la peau de mes pieds. Et que nous répandions l'amour, la bonté, la douceur, que l'amour soit au cœur de nos vies. Je vous confie tous les couples de ma famille, qu'ils se trouvent, s'aiment, s'entendent, que nos vies soient faciles à vivre, pas de mauvaise nouvelle, s.v.p. Merci!

Vêpres

présidées par le P. Luc Moës

Lection : Romains 8.22-30

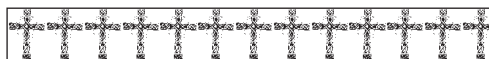
Intentions

• Seigneur, notre Dieu, nous te prions d'envoyer des messagers, des prophètes qui enseignent l'Église universelle sur l'unique Mystère du Christ Jésus, Sauveur du monde. Nous te prions.

• Seigneur, notre Dieu, nous te prions tant nous gémissons dans notre corps, affligé par la maladie, nous gémissons dans notre cœur tant l'angoisse nous saisit, tant nous craignons de perdre l'espérance. Nous te prions

• Seigneur, notre Dieu, que ton Esprit de patience et de miséricorde nous vienne en aide pour que toutes choses concourent au bien de tous ceux et celles qui peinent dans leur existence. Nous te prions.

• Ô Dieu, le Père de notre Maître et Seigneur Jésus, par ton Esprit, conforme-nous à son image pour qu'il apparaisse, en vérité, à la multitude en ce monde le frère aîné avec qui nous voulons te chanter, comme il nous a dit de le faire : "Notre Père, ..."



Intentions déposées par les pèlerins à la tombe du Bienheureux

Intentions déposées par les pèlerins à la tombe du Bienheureux (une sélection a été proposée comme intentions lors de la célébration eucharistique du 3 octobre 2020, tandis que tous les billets d'intention étaient présentés sur l'autel durant toute la célébration eucharistique).

Relevé des intentions du 3 octobre 2019 au 15 mars 2020 (date de confinement pour pandémie au Covid-19)

A. En français

| | | |
|---|-----------|---------------|
| • Pour la protection de la famille et les enfants | 15 | 20,83% |
| • Pour demander des guérisons | 14 | 19,44% |
| • Prières générales ou pour une intention comme le climat | 12 | 16,67% |
| • Pour des défunts | 5 | 6,94% |
| • Pour un succès scolaire, du travail, un commerce, un procès | 4 | 5,55% |
| • Remerciement pour une grâce reçue | 3 | 4,17% |
| • Pour des problèmes dans un couple | 2 | 2,78% |
| • Pour demander ou dans l'attente d'une naissance | 1 | 1,39% |
| • Total en français | 59 | 81,94% |

B. En langues étrangères

| | | |
|---|-----------|---------------|
| • Néerlandais: prières de demandes | 7 | 9,72% |
| • Néerlandais: remerciements pour grâce reçue | 1 | 1,39% |
| • Anglais | 2 | 2,78% |
| • Italien | 2 | 2,78% |
| • Espagnol | 1 | 1,39% |
| • Total en langues étrangères | 13 | 18,06% |
| • Total général | 72 | |

Billets de prière déposés dans une urne relevée au moment du confinement mais dans un panier non relevé depuis 2 ans

A. En français

| | | |
|---|------------|---------------|
| • Pour demander des guérisons | 106 | 26,30% |
| • Pour la protection de la famille et des enfants | 80 | 19,85% |
| • Prières plus générales (notamment pour une vocation) | 54 | 13,40% |
| • Pour un succès scolaire, du travail, un commerce, un procès | 28 | 6,95% |
| • Remerciement pour une grâce reçue | 15 | 3,42% |
| • Pour demander ou dans l'attente d'une naissance | 11 | 2,73% |
| • Pour des problèmes dans un couple | 11 | 2,73% |
| • Pour un défunt | 9 | 2,23% |
| • Dessin ou signature d'enfant, l'église abbatiale | 9 | 2,23% |
| • Demande de pardon | 4 | 0,99% |
| • Total en français | 327 | 81,14% |

B. En langues étrangères

| | | |
|---|------------|---------------|
| • Néerlandais | 30 | 7,44% |
| • Anglais | 9 | 2,23% |
| • Allemand | 5 | 1,24% |
| • Espagnol | 2 | 0,50% |
| • Italien | 1 | 0,25% |
| • Autres langues dont un billet en écriture arabe | 29 | 7,20% |
| • Total en langues étrangères | 76 | 18,86% |
| • Total général | 403 | |

Adresse : Abbaye de Maredsous - B-5537 Denée, Belgique
Virement bancaire : IBAN BE 50 0000 2449 4318 – BIC BPOTBEB1
Communication: Cause de Dom Marmion

Livres et objets disponibles www.marmion.be

Dom Columba Marmion (1858-1923)

Site officiel de la Postulation de la Cause du Bienheureux Columba Marmion, 3^e Abbé de l'Abbaye de Maredsous, Béatifié par le Pape Jean-Paul II le 3 septembre 2000
→ Continuer en français

Official site of the Postulation of the Cause of Blessed Columba Marmion, 3rd Abbot of Maredsous Abbey, beatified on 3rd September 2000 by Pope John-Paul II.
→ Continue in English

Site oficial da Postulação da Causa do Bem-aventurado Columba Marmion, 3^o Abade da Abadia de Maredsous Beatificado pelo Papa João Paulo II a 3 de setembro de 2000
→ Prosseguir em português

Dom Columba Marmion (1858-1923)

7. La Sainte Humanité de Jésus est la "Voie". Sa puissance pour nous unir au Verbe est infinie. Soyons des saints pour sa gloire.

Columba Marmion - Quarantenaire

Dom Columba Marmion est né à Dublin (Irlande) le 1^{er} avril 1858 et fut baptisé sous le nom de Joseph. Il devient prêtre du diocèse de Dublin en 1881 après des études théologiques brillantes à Rome. Il découvre la vie bénédictine lors d'un passage à Maredsous, abbaye fondée en 1872, un des centres qui amplifierait dans l'Eglise catholique le retour aux sources bibliques, liturgiques, patristiques, oecuméniques. Idéal attirant pour ce jeune Irlandais à l'âme missionnaire et contemplative. Moine de Maredsous en 1888, dom Columba sera envoyé à Louvain (Leuven) en 1899 pour aider à la fondation de l'Abbaye de Mont César (Keizersberg). Il y développe ses dons de prédicateur et de directeur spirituel, devenant notamment le confesseur, confident et ami de celui qui allait devenir le Cardinal Mercier, primat de Belgique.

Comme Abbé de Maredsous (de septembre 1909 à sa mort le 30 janvier 1923), il devra gérer avec prudence tous les problèmes d'un grand monastère en pleine expansion. Dès 1917, on publie une version écrite de ses conférences spirituelles *Christ, vie de l'âme*, suivie d'autre comme *Le Christ dans ses mystères*, *Le Christ idéal du moine*, qui auront une influence considérable sur la formation spirituelle des séminaristes, du clergé, des religieux, des religieuses et des laïcs.

Le coeur de son message: nous faire mieux prendre conscience que nous pouvons devenir tout de suite et réellement des enfants (fils et fille) de Dieu en Jésus.

Dom Columba Marmion (1858-1923)

26. Quando a graça e o amor ocupam toda nossa Vida, toda a nossa existência é como um hino perpétuo à glória do Pai celeste. (O Cristo, Vida da alma, 1917, ES, 1998, p.222)

Columba Marmion - Quaternário

Dom Columba Marmion nasceu em Dublin (Irlanda) a 1^o de abril de 1858 e foi batizado com o nome de Joseph. Tornou-se padre da diocese de Dublin em 1881, após brilhantes estudos teológicos em Roma. Descobriu a vida beneditina quando de uma passagem por Maredsous, abadia fundada em 1872, um dos centros que amplificará a volta da Igreja Católica às fontes bíblicas, litúrgicas, patristicas e ecuménicas. Ideal atrativo para este jovem irlandês de alma missionária e contemplativa. Monge de Maredsous em 1888, Dom Columba será enviado a Louvain (Leuven) em 1899 para ajudar na fundação da Abadia de Mont-César (Keizersberg). Al desenvolveu seus dons de pregador e de diretor espiritual, tornando-se notadamente o confessor, confidente e amigo daquele que iria tornar-se o Cardeal Mercier, primaz da Bélgica.

Como Abade de Maredsous (de setembro de 1909 à sua morte a 30 de janeiro de 1923), deverá gerir com prudência todos os problemas de um grande mosteiro em plena expansão. Desde 1917, é publicada uma versão escrita de suas conferências espirituais: *Christo, vida da alma*, seguida de outras como *O Cristo em seus mistérios*, *O Cristo ideal do monge*, que terão considerável influência na formação espiritual de seminaristas, do clero, de religiosos e religiosas e de leigos.

O centro de sua mensagem: fazer-nos ter maior consciência de que podemos tornar-nos imediata e realmente filhos e filhas de Deus em Jesus.